



Agenda

FNAOM-ACTDM

19 février : conseil fédéral à Rueil-Malmaison.

8 - 12 juin : congrès national de la FNAOM à Toulon.

20 juin : journée du Tirailleur dans l'Oise, en liaison avec Picardie Mémoire et le Secours de France.

22 octobre : conseil fédéral à Rueil-Malmaison.

24 novembre : réunion de la commission du Mérite colonial 2016.

CNT des TDM

12 mars : conseil d'administration à Rueil-Malmaison.

20 mai : journée du soldat d'outre-mer à Vincennes et à Paris, en liaison avec l'Académie des sciences d'outre-mer.

25 juin : conseil d'administration.

31 août : assemblée générale du CNT à Fréjus.

31 août - 1^{er} septembre : cérémonies de Bazeilles à Fréjus.

12 - 13 septembre : pèlerinage en Belgique et à Bazeilles.

19 novembre : conseil d'administration à Rueil-Malmaison.

JIHAD

Libre propos qui n'engage que la responsabilité de son auteur.
Extrait de la conférence prononcée par le général de corps d'armée (2S) François Cann, le 20 octobre 2014.

“ J’ai prononcé plusieurs fois, depuis 2011, une conférence sur le “Printemps arabe”.

La première chose que je dis à chaque fois est qu’on ne comprend pas grand-chose au Moyen-Orient, si l’on perd de vue la guerre de religion, véritable lutte à mort à laquelle se livrent depuis le 7^e siècle (c’est-à-dire 1 400 ans) le sunnisme (la religion de la foi) et le chiisme (la religion de la protestation).

Au total à ce jour... environ 500 000 morts !!

Pendant un millénaire les Chiïtes ont été les victimes, les esclaves, les souffre-douleur des Sunnites. Aujourd’hui ils prennent leur revanche par le jeu de la démographie (la guerre des berceaux) et d’une discipline absolue dictée par une hiérarchie intransigeante.

Un arc géographique s’est créé, des provinces occidentales de l’Afghanistan jusqu’à la Méditerranée, en passant par l’Iran, l’Irak, la Syrie (dirigée par les Alaouites, apparentés aux Chiïtes) et le Liban (où le Hezbollah, chiïte, est désormais dominant et triomphant pour avoir tenu tête à l’armée israélienne en 2006).

Cet arc est-ouest chiïte coupe le monde sunnite en deux, avec, au nord, essentiellement la Turquie et au sud, l’Arabie Saoudite, pour l’essentiel.

Dans ma conférence je dis aussi que l’Occident s’est trompé de priorité en voulant abattre d’abord Bachar el Assad. La plupart des pays occidentaux ont eu une inspiration à contretemps : “ il suffit que Bachar s’en aille pour que la paix revienne ”. Un drôle de raccourci !

Le drame est que les médias s’en sont mêlés et en ont rajouté par des images insoutenables ne provenant que d’un seul côté, ce qui a généré de proche en proche une compassion, au point

que des milliers de jeunes Européens sont partis en Syrie, via la Turquie, pour “ faire le Jihad ” sans savoir ce qu’il s’y passait réellement, à la mesure de leur inculture.

Aujourd’hui, l’Occident a retrouvé son véritable ennemi, le salafisme, expression la plus violente du sunnisme, qui a fomenté les grands attentats, à commencer par l’attaque du World Trade Center Building de New York le 11 septembre 2001.

Le peuple américain, aussi choqué qu’il le fut au lendemain de Pearl Harbour, le 7 décembre 1941, s’est mis en guerre aussitôt. Malheureusement, dirigés par le président Bush junior et son entourage totalement soumis au

Coups d’État militaires

- en 1923, le général Kamal Atatürk en Turquie ;
- en 1952, le général Néguib, en Égypte, suivi du général Nasser, puis du général Sadate, du général Moubarak... et aujourd’hui, du Maréchal Al Sissi ;
- en 1958, le général Kassem en Irak ;
- en 1962, le général Hafez el Assad (le père de Bachar) en Syrie ;
- en 1969, le colonel Khadafi en Libye ;
- en 1982, le général Saddam Hussein en Irak ;
- en 1987, le général Ben Ali en Tunisie.

monde des hydrocarbures, les États-Unis ont attaqué l'Irak pour des raisons liées au pétrole, alors qu'il fallait d'emblée « mettre le paquet » sur l'Afghanistan où s'était réfugié Ben Laden.

Cette erreur funeste a non seulement coûté la vie à 4400 GIs, mais a complètement démonté les structures politiques de la nation irakienne et surtout l'organisation de l'armée irakienne dont beaucoup de cadres (pour la plupart de confession sunnite) se sont réfugiés dans un mouvement révolutionnaire qui est à l'origine de l'actuel " État islamique ", le " Daesh ", en y apportant leurs armes, leurs munitions et surtout leur savoir-faire.

Le Coran, rapporté par le prophète Mahomet, a deux parties bien distinctes.

La première partie, rédigée à la Mecque vers les années 610, affiche des préceptes de justice et de charité qui trouveraient facilement leur place dans la Torah ou dans l'Évangile.

Mais la deuxième partie, écrite à Médine à partir de 622, a une tout autre teneur. Le prophète, ayant dû se battre contre des opposants (en général des propriétaires terriens), est devenu un chef de guerre et le chef politique de l'État islamique.

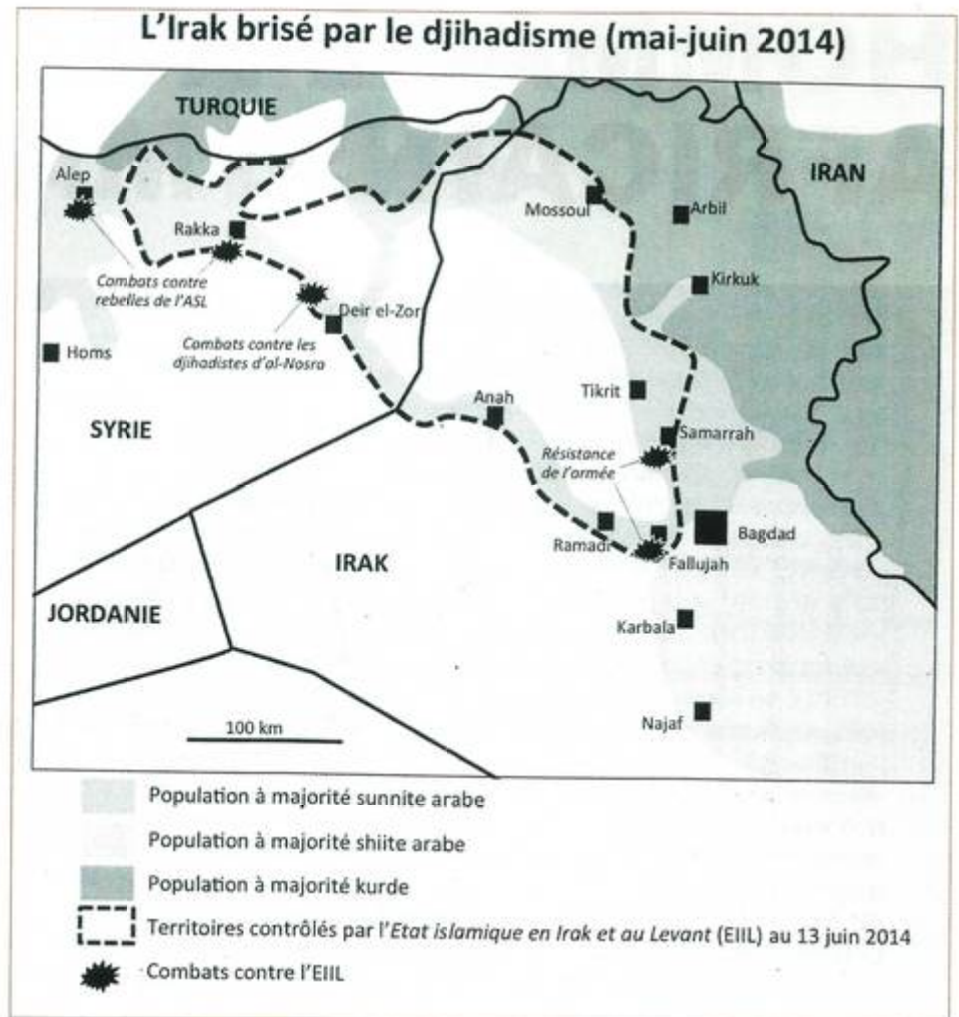
Les préceptes ont alors changé de nature : c'est l'intolérance contre les infidèles, leur conversion ou leur mort.

C'est là toute la différence entre l'Islam et la Chrétienté, celle-ci avec un Christ non-violent tendant la joue droite après avoir été frappé à la joue gauche et l'autre, l'Islam, où la violence se trouve justifiée à des fins religieuses ou plus exactement de domination religieuse visant à l'exclusion des autres religions.

On nous demande de ne pas faire l'amalgame entre les musulmans et les islamistes... Soit !... mais il faudrait aussi que les musulmans dits " modérés " cessent de se soumettre aux islamistes. Exemple : les imams annoncent une manifestation de masse pour protester contre la décapitation d'un de nos compatriotes en Kabylie. Mais dans la rue que voit-on ? 2000 manifestants pour 5 millions de musulmans dont beaucoup souhaiteraient participer mais redoutent de s'afficher dans la rue !

Le musulman est soumis à Dieu, de sa naissance jusqu'à sa mort. Il n'a pas le droit d'avoir le choix : tout ce qui le concerne procède de Dieu.

Toute la vie est dictée par la volonté de Dieu, ce qui engendre un fatalisme surprenant.



Extrait de l'ouvrage " Guerres à l'horizon " (Th. Flichy de la Neuville et O. Hanne).

Les princes qui les gouvernent ont toujours profité de cette soumission religieuse et beaucoup en ont abusé. Mais dans le bas peuple, les élèves les plus doués, pour s'en sortir, sont entrés dans l'armée. Et c'est ainsi que peu de nations arabes ont échappé au coup d'état militaire (cf. encart).

Les démocraties occidentales n'ont jamais supporté le pouvoir de ces généraux et pourtant, sous leur " règne ", les minorités (surtout chrétiennes) étaient protégées.

L'Islam ayant, par construction, du mal à s'accommoder avec le principe même de démocratie, il vaudrait bien mieux, dans ces conditions, tolérer le pouvoir des généraux.

L'Occident, au premier rang duquel notre pays, la France, est entré en guerre, une guerre qui va durer longtemps et qui risque d'atteindre bientôt notre sol. Il est à craindre que nos petits-enfants prennent les armes comme ont dû le faire les chrétiens d'Orient.

Nos forces armées ont été engagées successivement en Somalie, en Afghanistan, en Libye, au Mali et en Centrafrique. Elles ont dû

se contorsionner pour disposer de matériels suffisamment opérationnels.

Et c'est le moment où nos gouvernants réduisent les effectifs de nos armées ! Alors qu'il serait prudent d'imaginer des situations insurrectionnelles dans les grandes villes, face auxquelles les forces de l'ordre de première catégorie (police et gendarmerie) s'avèreraient insuffisantes.

Nous souffrons de cette injustice mais le pays risque à son tour d'en souffrir comme nous... et d'ici peu... malheureusement !

GCA (25) Fr. CANN